Incidents et début d'incendie mardi soir à Monacia d'Aullène

La quiétude du village de Monacia a été sérieusement mise à mal dans la soirée de mardi. ARCHIVES ALAIN PISTORESI

Des insultes, des menaces, des villageois molestés, des tirs et même un début d'incendie. La soirée de mardi à mercredi a été plus qu'agitée dans le village de Monacia d'Aullène, et a nécessité l'intervention d'une vingtaine de gendarmes pour ramener la tranquillité, vers minuit, dans la commune qui compte 500 habitants, augmentés ces jours-ci d'une bonne poignée de touristes et de Corses du Continent ou d'ailleurs venus passer l'été au village.

L'ambiance à Monacia d'Aullène est délétère depuis des mois, ce n'est un secret pour personne dans la région. La faute à une campagne municipale plus que musclée, qui a vu s'affronter deux camps pendant des mois. Le 15 mars dernier, à l'issue d'un très long dépouillement dont le résultat final n'avait été connu qu'aux environs de minuit, le maire sortant, Marc-Eugène Luciani, retrouvait son fauteuil.

Mais rapidement, la liste adverse, menée par le nationaliste Jean Jacques Lucchini, par ailleurs conseiller territorial, avait déposé un recours devant le tribunal administratif, notamment pour des irrégularités de scrutin et des intimidations à l'encontre de certains habitants.

Des faits qui ont été reconnus dans le jugement du TA, dont nous avons pu nous procurer une copie, mais dont le juge a estimé que *« pour regrettables qu'ils soient »*, ils n'avaient pas entaché la sincérité du scrutin puisqu'un écart de voix trop important séparait les candidats. L'issue de ce recours, favorable à Marc Luciani, a été connue dans la journée de mardi.

Plusieurs plaintes déposées

C'est vraisemblablement ce qui a mis le feu aux poudres. Les soutiens de Marc Luciani ont manifesté leur joie avec des coups de klaxon et des tirs *« parfois sporadiques mais presque toute la journée »*, selon certains habitants. En début de soirée, alors que les soutiens de Marc Luciani sont réunis sur la place pour un barbecue, un départ de feu est signalé à proximité du véhicule de Jean-Jacques Lucchini, garé *« près du domicile d'un ami chez qui [j'étais] en visite. Le début d'incendie a été éteint très vite avec ce qu'on avait sous la main, mais il aurait facilement pu se propager au village, vu que nous sommes entourés d'herbes sèches. C'est grave »*.

Le candidat malheureux décide d'appeler les gendarmes et de déposer plainte. Pendant le dépôt de plainte, des tirs d'armes automatiques se font à nouveau entendre et la tension monte d'un cran dans le village. Les gendarmes de Porto-Vecchio décident alors de faire appel à leurs collègues de Sartène pour renforcer les effectifs - une vingtaine de forces de l'ordre en tout - et apaiser les tensions d'autant que, esprit délétère aidant, des insultes et menaces auraient été proférées et que deux personnes ont été molestées. Des barrages filtrants ont même été installés aux entrées du village. *« Il y a eu de grosses tensions, des échauffourées, assorties de tirs et de jets de fumigènes. Cela aurait vraiment pu dégénérer, mais heureusement, les discussions ont permis de désamorcer la situation »*, précise-t-on de source proche du dossier.

Appel à l'apaisement

Pas d'interpellation mardi soir, mais tout de même quatre plaintes déposées pour violences. Dans le même temps, une enquête a été ouverte pour tentative de destruction par moyen dangereux et une plainte déposée pour dégradation de véhicule. *« Il y a encore peu de suites judiciaires pour le moment, mais nous suivons cela de très près,* indique-t-on du côté du parquet d'Ajaccio. *Il y aura certainement un certain nombre d'auditions dans les prochains jours pour tenter de déterminer les faits avec exactitude. »*

De son côté, le maire, Marc Luciani *« appelle à l'apaisement »* et se dit *« ouvert à toute discussion avec tout le monde, dans l'intérêt du village »*. Jean-Jacques Lucchini, lui, déplore des faits *« regrettables. C'est le climat de la campagne qui continue. Mais ce qui est vraiment grave, c'est ce feu… Deux coups de fusil en l'air, on peut comprendre, mais là on a eu peur que cela dégénère. »*

Ne reste plus qu'à espérer que les esprits se calment pour que Monacia retrouve une certaine quiétude.

SANDRINE ORDAN